Challenge Patrimoine

Une initiative de

Institut royal du Patrimoine artistique

Avec le soutien de

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

Les faïences de la Maison Picarde à Mouscron remportent le Challenge Patrimoine 2024

Communiqué de presse

Les carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron et le Jardin clos du Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers remportent le premier prix et le prix du public du Challenge Patrimoine.

Le Challenge Patrimoine, une initiative de l'IRPA (Institut royal du Patrimoine artistique) menée avec le soutien de la Loterie Nationale, vise à impliquer activement la population belge dans la préservation de 'son' patrimoine national. Le concours a été lancé en 2021. Pas moins de 30 011 Belges ont voté pour l'un des sept projets patrimoniaux sélectionnés lors de la dernière édition, nécessitant une restauration urgente. (Annexe 2)

Les carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron

Maison Helman Céramiques d'Art, *Les faïences de la Maison Picarde*, 1922-1923, céramique, environ 100 m², (Mouscron, Maison Picarde). (Annexe 4)

Le grand prix du Challenge Patrimoine 2024 a été attribué aux tableaux en céramique de la Maison Picarde à Mouscron, un ensemble exceptionnel d'environ 100 m² de panneaux décoratifs en faïence situés dans la salle de bal. Celle-ci est ornée d'environ 4 000 carreaux, réalisés entre 1922 et 1923 par la Maison Helman Céramiques d'Art. Des infiltrations d'eau ont gravement endommagé ces carreaux, menaçant leur stabilité : certains se détachent déjà et risquent de tomber. Suite à la récente rénovation de la toiture, la restauration des panneaux de faïence et de la salle de bal constitue désormais une priorité absolue.

Avec 4 308 votes, le public a exprimé une forte reconnaissance locale pour ce patrimoine. La commission de passionnés du patrimoine, qui a eu le dernier mot dans le choix du Grand Gagnant, a souligné l'urgence d'une intervention afin d'éviter une détérioration irréversible des faïences.

Ce décor monumental illustre de manière rare le passé ouvrier et agricole de la ville de Mouscron. Sa restauration offre l'opportunité de revaloriser les savoir-faire artisanaux, tout en redonnant à la Maison Picarde et à sa salle de bal un rôle central au sein de la communauté. Ce lieu pourra ainsi redevenir un espace de rencontre dynamique, comme il l'était dans les années 1920-1930, lorsqu'il accueillait des représentations théâtrales, des bals, des expositions et diverses réunions.

Grâce au soutien de la Loterie Nationale, le projet lauréat bénéficiera de 25 000 euros de services de l'IRPA pour la documentation, l'analyse scientifique et la conservation-restauration.

Le Jardin clos du KMSKA à Anvers gagne le Prix du Public

Anonyme, *Jardin clos*, XVIe siècle, techniques mixtes : chêne polychromé, textile, fil métallique, reliques, etc., 90 × 56 × 18,5 cm, (Anvers, KMSKA, inv. 5094). (Annexe 5)

Le Jardin clos exposé au KMSKA (Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, MRBAA) est une œuvre du XVIe siècle réalisée à partir d'un mélange de matériaux divers. Cet objet fascinant ressemble à un théâtre de marionnettes renfermant tout un monde miniature : l'illusion d'un jardin paradisiaque rempli de sculptures et d'ornements finement détaillés. Avec ses décorations foisonnantes et ses représentations religieuses, le Jardin clos incarne à la fois un savoir-faire artistique exceptionnel et une profonde spiritualité propre à l'époque.

Le Jardin clos a recueilli 10 996 voix et remporte le Prix du Public : une prestation de l'IRPA d'une valeur de 10 000 euros, grâce aux joueurs de la Loterie Nationale.

Une commission passionnée par le patrimoine

Le Challenge Patrimoine est encadré par une commission de personnalités belges passionnées par le patrimoine. Elles soutiennent la campagne et désignent ensemble le Grand Gagnant parmi les favoris du public en fonction des critères suivants : l'urgence d'une intervention, la signification du projet pour la société, la participation locale et la popularité du trésor patrimonial durant la campagne de vote.

Les membres de la commission sont :

Le Baron Frans van Daele, ancien haut diplomate et ancien chef de cabinet du roi Philippe et du président du Conseil européen Herman Van Rompuy, membre du conseil d'administration de la KU Leuven et de la Chapelle musicale Reine Elisabeth
Michel Moortgat, CEO de la brasserie Duvel Moortgat, président du Fonds du Patrimoine de la Fondation Roi Baudouin et président du centre d'art contemporain le WIELS, à Bruxelles
Christophe Deborsu, journaliste politique, présentateur de l'émission *C'est pas tous les jours dimanche* (RTL), auteur du best-seller *Dag Vlaanderen!* et chroniqueur pour *Het Belang van Limburg*
Jannie Haek, CEO de la Loterie Nationale
Hilde De Clercq, directrice générale de l'IRPA, présidente de la commission

Le Challenge Patrimoine bénéficie d'un fort soutien public mais nécessite des fonds supplémentaires

La restauration nécessite des moyens bien supérieurs au budget de départ. C'est pourquoi l'IRPA accompagnera le Grand Gagnant, la Ville de Mouscron dans ce cas, pendant un an dans sa campagne de financement, via des initiatives telles que le crowdfunding et le mécénat d'entreprise. Le Challenge Patrimoine démontre ainsi que l'engagement de la communauté est essentiel pour la préservation et la restauration du patrimoine belge. On espère lever suffisamment de fonds pour permettre aux experts de l'équipe interdisciplinaire de l'IRPA de commencer dans les plus brefs délais le projet d'étude, de conservation-restauration et de valorisation de cette œuvre exceptionnelle.

Appel à projets pour le Challenge Patrimoine 2025

Les participants de la dernière édition du Challenge Patrimoine ne sont pas les seuls trésors du patrimoine belge en péril qui ont besoin d'une intervention de toute urgence. En 2025, l'IRPA organisera une nouvelle campagne de collecte de fonds, dans le cadre de la cinquième édition du Challenge Patrimoine. Les propriétaires ou gestionnaires de patrimoine accessible au public (musées, universités, fabriques d'église, administrations locales…) seront invités à proposer leurs projets. Ceux-ci seront évalués par les experts de l'IRPA et figureront peut-être sur la nouvelle liste annuelle des projets patrimoniaux nominés, pour lesquels le public pourra voter à l'automne prochain.

Annexes

Annexe 1 : Citations
Annexe 2 : Les 7 trésors patrimoniaux du Challenge Patrimoine 2024
Annexe 3 : Qu'est-ce que le Challenge Patrimoine ?
Annexe 4 : Les carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron
Annexe 5 : Le Jardin clos du MRBAA à Anvers
Annexe 6 : État d'avancement des projets lauréats précédents

Images

L'IRPA bénéficie du **soutien de la Loterie Nationale, Partenaire fondateur du Challenge Patrimoine**.

Pour plus d'infos : Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA)
Site web : www.kikirpa.be / www.challengepatrimoine.be
Contact : Gerrie Soetaert Press & Communication
Téléphone : +32 (0) 475 47 98 69
E-mail : gerrie.soetaert@skynet.be

Les dons au profit des carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron peuvent être versés via challengepatrimoine.be

Annexe 1

Citations

Hilde De Clercq, Directrice générale de l'IRPA :
« Le Challenge Patrimoine est l'occasion unique pour chacun de nous de participer activement à la préservation de notre précieux patrimoine culturel. Chaque vote compte et nous rapproche un peu plus de notre but ultime : préserver ces trésors inestimables du passé pour les générations futures. »

Jannie Haek, CEO de la Loterie Nationale :
« Le patrimoine, ce sont les histoires, les traditions, les lieux et les objets du passé que nous souhaitons préserver pour les transmettre aux générations futures. Il nous relie en tant que communauté et façonne notre société. La Loterie Nationale joue un rôle clé dans cette mission. Une grande partie de ce patrimoine n'existe plus que dans des archives, des bibliothèques ou des réserves de musées, ou se détériore progressivement. C'est pourquoi la Loterie Nationale et ses partenaires s'engagent pleinement dans le Challenge Patrimoine. La participation massive aux éditions précédentes démontre que le public veut continuer à faire vivre ces histoires. Cela fait de nous un partenaire fier et engagé. »

Annexe 2

Les 7 trésors patrimoniaux du Challenge Patrimoine 2024

Le Jardin clos du KMSKA à Anvers – Un monde miniature fascinant du XVIe siècle conservé dans un caisson en chêne – nombre de votes : 10 996
Les carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron – 100 m² de panneaux en céramique ornant les murs de la Salle de bal – nombre de votes : 4308
L'intérieur de la chapelle castrale d'Enghien – Un ensemble raffiné du XIXe siècle enrichi d'œuvres médiévales – nombre de votes : 3626
Les sphinx du château de Heers – Deux statues en terre cuite, dont l'une a disparu, érigées à l'entrée du domaine du château – nombre de votes : 3490
Le jubé dit « de Charles Quint » dans la basilique de Walcourt – Un chef-d'œuvre en pierre du gothique tardif niché au cœur de l'église – nombre de votes : 3074
Le Calvaire de l'église Saint-Martin d'Ath – Un ensemble de sculptures en bois du XVIe siècle représentant le Chemin de croix – nombre de votes : 2325
L'intérieur du Musée & Jardins van Buuren à Uccle – Un élégant mobilier de style Art déco décorant la maison depuis un siècle déjà – nombre de votes : 2192

Le public pouvait voter du 24 octobre 2024 jusqu'au 16 février 2025 sur challengepatrimoine.be

Au total, pas moins de 30 011 amateurs d'art ont voté pour l'un des sept trésors du patrimoine en lice. Il s'agit d'une augmentation par rapport à la campagne de vote des éditions précédentes :

Édition	Nombre total de voix
Challenge Patrimoine 2021	11 855
Challenge Patrimoine 2022	14 980
Challenge Patrimoine 2023	28 883
Challenge Patrimoine 2024	30 011

Annexe 3 : Qu’est-ce que le Challenge Patrimoine ?

Le Challenge Patrimoine, une initiative de l’IRPA menée avec le soutien de la Loterie Nationale, vise à impliquer activement la population belge dans la préservation du patrimoine national. Le patrimoine appartient à tous. En permettant au public de voter directement pour les trésors patrimoniaux qui lui tiennent à cœur et de les soutenir activement, l’initiative renforce l’importance de ces œuvres, tant pour les individus que pour la communauté dans son ensemble.

Pour chaque projet lauréat, une équipe interdisciplinaire de l’IRPA se mobilise pour mener des recherches, assurer la conservation, la restauration et la valorisation du patrimoine sélectionné. L’IRPA accompagne également les gestionnaires de ce patrimoine dans la recherche de fonds nécessaires à sa préservation. Pour cette édition 2024, un budget de départ est d’ores et déjà prévu : grâce au soutien de la Loterie Nationale, le projet lauréat bénéficiera de services de l’IRPA d’une valeur de 25 000 euros.

Depuis le lancement du Challenge Patrimoine en 2021, trois projets d’exception ont déjà bénéficié d’un accompagnement financier et scientifique. Le premier gagnant, l’intérieur de la chapelle Rubens à Anvers, est actuellement en cours de restauration. En 2022, c’est la statue de Notre-Dame des malades à Tournai qui a été sélectionnée, et les fonds nécessaires à son traitement ont déjà été réunis. Après, le triptyque de la Prédication de Saint Jean-Baptiste, conservé à Alost, a remporté le Challenge Patrimoine 2023. Pour ce dernier projet, la campagne de financement est toujours en cours.

Les trésors patrimoniaux qui étaient nominés pour l’édition 2024 illustrent la diversité et la richesse du patrimoine belge, qu’il soit artistique, historique ou culturel. L’implication du public est essentielle pour garantir leur conservation et leur restauration. Fort de son expertise en matière de préservation du patrimoine, l’IRPA s’engage à offrir à aux œuvres les soins nécessaires afin de leur assurer un avenir pérenne.

Plus d’informations sur challengepatrimoine.be

Annexe 4 : Les carreaux de faïence de la Maison Picarde à Mouscron

Maison Helman Céramiques d'Art, *Les faïences de la Maison Picarde*, 1922-1923, céramique, environ 100 m², (Mouscron, Maison Picarde).

La salle de bal de la Maison Picarde à Mouscron est ornée de pas moins de 4 000 carreaux muraux de faïence. Réalisés entre 1922 et 1923 par la Maison Helman Céramiques d'Art de Berchem-Sainte-Agathe, ils forment un magnifique ensemble de panneaux figuratifs et allégoriques sur une surface de près de 100 m². Cet ensemble exceptionnel, tant par ses dimensions que par la qualité de sa réalisation, est un exemple emblématique de la céramique décorative de l'entre-deux-guerres.

De la peinture à la céramique

En 1922, le mouvement ouvrier mouscronnois entreprit la construction du Palais des Fêtes, un vaste complexe comprenant, entre autres, un cinéma, une bibliothèque, des bureaux et une salle de bal. Le « palais » fut inauguré le 10 novembre 1923. La salle de bal se situe au premier étage de l'aile qu'on appelle aujourd'hui Maison Picarde – la seule partie de l'édifice encore conservée à ce jour. À l'origine, il était prévu de décorer cette salle avec des peintures, mais on opta finalement pour des carreaux de faïence décoratifs de la Maison Helman à Berchem-Sainte-Agathe, certes onéreux mais plus durables. Ce projet compte parmi les réalisations les plus impressionnantes de la firme Helman.

Des faïences comme un livre d'histoire

Les carreaux de faïence qui ornent la salle de bal de la Maison Picarde tapissent les murs tels 6 immenses tableaux, ainsi que les pilastres – des colonnes plates, encastrées dans le mur, formant une légère saillie. Certains carreaux sont recouverts d'une couche d'émail d'une seule couleur. D'autres sont décorés d'émaux de différentes couleurs et forment ensemble une scène figurative : par exemple, une représentation des travaux aux champs ou des motifs floraux sur des frises décoratives. Les panneaux figuratifs illustrent la vie ouvrière et témoignent de l'histoire sociale et culturelle de la ville de Mouscron. Sur le revers de ces carreaux figurent une lettre et des numéros. C'est grâce à ces indications qu'en 1923, les frères Vandecasteele, des carreleurs mouscronnois, savaient précisément où il fallait placer chaque carreau. L'ensemble de la décoration de la salle comprend près de 4 000 carreaux sur une surface de quelque 100 m².

Le temps presse pour ces faïences !

Les dégâts causés par des infiltrations d'eau ont sérieusement endommagé l'état des carreaux. Un traitement urgent de conservation et de restauration est nécessaire pour protéger ce précieux patrimoine pour les générations futures. Des sels se sont formés en plusieurs endroits, tantôt au niveau des joints, tantôt sous les carreaux, mais parfois aussi sous forme de croûtes sur les carreaux. Le volume de sels exerce une pression qui provoque le détachement des faïences, voire parfois leur chute. Certains carreaux ont déjà été retirés des murs, par mesure de précaution. Les travaux récents de réparation du toit ont permis d'éviter des dégâts supplémentaires dus aux infiltrations d'eau. Cela dit, après le toit, c'est tout le reste de la salle de bal qu'il faut à présent restaurer. Cet ensemble de carreaux est un exemple rare de céramique décorative d'une grande valeur artistique et historique. À ce titre, il mérite d'être préservé. Grâce à une restauration minutieuse et un entretien régulier, ce chef-d'œuvre de l'entre-deux-guerres pourra être sauvegardé pour les générations futures.

Annexe 5 : Le Jardin clos du MRBAA à Anvers

Anonyme, *Jardin clos*, XVIe siècle, techniques mixtes : chêne polychromé, textile, fil métallique, reliques, etc., 90 × 56 × 18,5 cm, (Anvers, KMSKA, inv. 5094).

Le Jardin clos exposé au KMSKA (Musée royal des Beaux-Arts d'Anvers, MRBAA) est une œuvre du XVIe siècle réalisée à partir d'un mélange de matériaux divers. Cet objet fascinant ressemble à un théâtre de marionnettes renfermant tout un monde miniature : l'illusion d'un jardin paradisiaque rempli de sculptures et d'ornements finement détaillés. Avec ses décorations foisonnantes et ses représentations religieuses, le Jardin clos incarne à la fois un savoir-faire artistique exceptionnel et une profonde spiritualité propre à l'époque.

Une miniaturisation du paradis

Au centre de cette œuvre, on découvre une statue de la Vierge Marie couronnée, devant un ciel bleu étoilé. Sur son bras droit, elle porte l'Enfant Jésus, tandis que dans sa main gauche, elle tient une pomme que l'Enfant tente d'attraper. En dessous, une scène représente l'expulsion d'Adam et Ève du Paradis, entourés d'un ange armé d'une épée, de Sainte Agnès, de Satan, prenant la forme d'un lézard à tête humaine, et de Saint Jean avec son calice. Le jardin paradisiaque est délimité par une clôture et au centre se dresse une porte en bois. En haut de ce 'théâtre' en chêne, des créneaux évoquent une forteresse médiévale. Le Jardin clos est fermé par deux panneaux peints avec des scènes religieuses : le Christ ressuscité, la Descente aux Enfers, l'apparition à Marie-Madeleine, l'Ascension et la Pentecôte.

Un trésor muséal vieux de plusieurs siècles

Ce Jardin clos a probablement été créé dans le duché de Brabant, à Malines, en raison du style des figures. Certains éléments de cet exemplaire pourraient provenir d'œuvres plus anciennes : les panneaux latéraux peints ont été réalisés en Allemagne et sont au moins cinquante ans plus vieux que les statuettes en bois du Jardin lui-même. Les Jardins clos étaient principalement associés aux communautés religieuses féminines. Celui-ci provient du béguinage de Courtrai. Longtemps, on a cru que ces œuvres étaient fabriquées par les femmes elles-mêmes, mais des recherches récentes suggèrent que des artisans spécialisés étaient responsables de la plupart des éléments. Les religieuses ont cependant peut-être confectionné les fleurs en textile et en fil métallique, et elles ont soigneusement emballé les reliques et les parchemins. Elles ont aussi contribué à l'entretien et à la restauration des Jardins. Le KMSKA a acquis cette œuvre d'art en 1973, après qu'elle soit restée en propriété privée pendant de nombreuses années.

Redonnez vie à ce Jardin !

L'état actuel de cette œuvre est préoccupant, notamment à cause d'une épaisse couche de poussière. La retirer révélera non seulement sa beauté d'origine, mais aussi des dommages plus profonds. Les couches de peinture (polychromie) et la structure elle-même sont abîmées, et les éléments en textile et en métal fragilisés et décolorés. De plus, les statuettes ont été déplacées, compromettant la composition d'origine. Il est même possible que des restes humains soient cachés parmi les reliques, bien que cela doive encore être confirmé. La restauration représente une opportunité unique de redonner tout son éclat à cette œuvre exceptionnelle et d'approfondir notre connaissance de sa place dans l'art du XVIe siècle.

Annexe 6 : État d'avancement des projets lauréats précédents

Challenge Patrimoine 2021 : Chapelle de Rubens, Anvers

L'intérieur de la chapelle de Rubens dans l'église Saint-Jacques d'Anvers, où repose Pierre Paul Rubens, a remporté le Challenge Patrimoine en 2021. Cette chapelle abrite des chefs-d'œuvre exceptionnels, notamment l'autel monumental en marbre et le tableau de Rubens *La Vierge à l'Enfant entourés de saints* (vers 1630).

Évolution du projet :

- **Peinture** : La restauration de la *Vierge à l'Enfant entourée de saints* est réalisée par les experts de l'Atelier des peintures à l'IRPA. La dernière phase du nettoyage est en cours. Les experts procèdent à l'enlèvement des anciens surpeints pour révéler à nouveau le trait de pinceau originel de Rubens. Encore cette année, les conservateurs-restaurateurs entameront la « reconstruction » du tableau : l'application des retouches et d'un nouveau vernis.
- **Sculptures en pierre** : En février 2024, les restaurateurs de l'Atelier des sculptures en pierre ont commencé la restauration de l'autel baroque et des monuments funéraires. Comme pour la peinture, des examens approfondis, une phase de nettoyage, des retouches et des réparations sont en cours.
- **Prochaines étapes** : L'intégration des recherches scientifiques jouent un rôle crucial dans la préservation de ce chef-d'œuvre. Depuis septembre dernier, pendant au moins un an, les experts évaluent les conditions de conservation sur place, dans la chapelle de Rubens, afin de pouvoir optimiser celles-ci d'ici le retour du tableau et l'achèvement de la restauration des monuments en pierre. La fin des travaux est liée à celle de la rénovation de l'église Saint-Jacques.

Challenge Patrimoine 2022 : Notre-Dame des malades, Tournai

En 2022, la statue *Notre-Dame des malades*, conservée dans le portail de la cathédrale Notre-Dame de Tournai, a remporté la deuxième édition du Challenge Patrimoine. Riche d'une longue histoire, ponctuée de pèlerinages annuels, cette sculpture médiévale joue un rôle majeur dans la culture locale.

Évolution du projet :

- **État de conservation actuel** : La statue originelle est dans un état délabré en raison de l'accumulation de poussières et de saletés et de l'écaillage du pilier central sur lequel elle repose. Les statues de Marie et de l'Enfant Jésus présentent des fissures apparentes. La statue et le pilier central ont d'urgence besoin de soins.
- **Financement** : Grâce à la générosité de nombreux donateurs, les fonds nécessaires ont été récoltés pour commencer la restauration de l'œuvre, notamment grâce à l'organisation d'un dîner de levée de fonds, d'une vente caritative de fleurs et du soutien de partenaires.
- **Prochaines étapes** : Actuellement, tout est mis en œuvre pour que la statue *Notre-Dame des malades* puisse être transportée à l'IRPA pour y être restaurée en 2026. Le déplacement de l'œuvre à l'IRPA permettra aussi aux experts de réaliser une étude monographique et historique approfondie.

Challenge Patrimoine 2023 : *Prédication de saint Jean-Baptiste*, Alost

La *Prédication de saint Jean-Baptiste* est un triptyque monumental de la fin du XVIe siècle-début du XVIIe siècle, probablement attribuable à Frans Pourbus le Jeune (1569-1622) et peut-être peint autrefois pour la chapelle Saint-Jean, située dans l'église Saint-Martin d'Alost. En 2027, au terme

d’une restauration minutieuse, l’œuvre devrait enfin trouver un nouvel écrin dans le baptistère de cette église.

Évolution du projet :

- **État de conservation actuel** : Le triptyque présente des fissures et des joints ouverts dans les panneaux, d’importants soulèvements dans les couches picturales, des zones lacunaires, des surpeints très étendus dans le panneau central, des couches de vernis très assombri... Une restauration approfondie s’impose de toute urgence. L’étude et le traitement de ce chef-d’œuvre nécessiteront d’importants moyens financiers.
- **Étude préalable** : Les premières étapes en vue de la restauration – les examens d’imagerie scientifique et l’élaboration du plan d’action – sont finalisées. Le projet de restauration s’annonce spectaculaire.
- **Prochaines étapes** : En ce moment, des fonds sont collectés grâce à une vaste campagne de dons d’étoiles dans l’église Saint-Martin. 62 étoiles historiques au plafond de l’église seront personnalisées et symboliquement adoptées pour 1 000 euros par étoile. En outre, l’IRPA et la fabrique d’église comptent sur des dons spontanés et sur le soutien de divers fonds et fondations. Si les fonds nécessaires sont suffisants, le traitement de conservation-restauration pourrait déjà débuter en 2026.

Images

La salle des faïences de la Maison Picarde à Mouscron

© KIK-IRPA, Bruxelles

© Thomas Caryn

© KIK-IRPA, Bruxelles

© Thomas Caryn

© KIK-IRPA, Bruxelles

© KIK-IRPA, Bruxelles

© KIK-IRPA, Bruxelles

Le Jardin clos du MRBAA à Anvers (https://balat.kikirpa.be/object/130991)

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

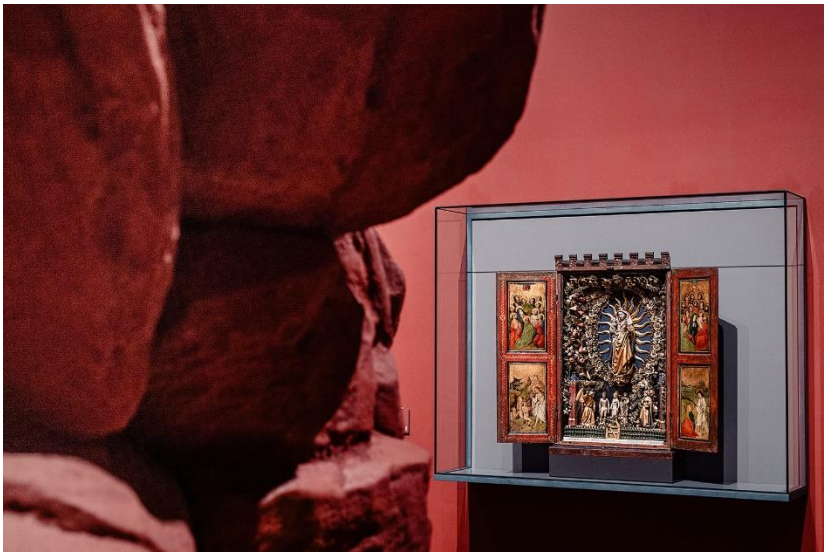
© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap

© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap



© Collectie KMSKA - Vlaamse Gemeenschap